

à terre & autres ustensiles ; de manière que malgré la grande quantité de pierres que les ennemis jettoient du haut de la montagne, & le feu de leur moutonnerie de la batterie du Miroir, nos gens n'ont pas laissé de placer dans ce retranchement une très-grande partie de leurs matériaux, d'y faire un parapet bien solide & d'en couvrir une partie avec les dits sacs de terre. Le dommage que l'ennemi nous a causé consiste en 5 soldats tués & 27 blessés. Il s'en trouve un nombre d'autres dont les blessures sont si légères qu'ils n'ont pas voulu aller à l'hôpital. Les Anglois ont aussi continué à réparer les dommages que notre feu a causés à leurs batteries & ouvrages, & particulièrement à la batterie du nouveau Miroir. Ils emploient tous les moyens possibles, mais avec peu de succès, pour découvrir nos travailleurs employés dans la montagne, & leur nuire de toute manière. Ils se mirent à contreminer pour détruire ce poste, & les morceaux de rocher qu'ils faisoient sauter alloient jusqu'à nos retranchemens. Ils travaillèrent à réparer leurs ruines dans le fossé de la porte de terre & à renforcer les épaulements de la batterie appelée du Salut. Ils ont de plus commencé un nouvel ouvrage près le chemin du Pic, jusques presque à la batterie de l'Est, & dans toute cette partie ainsi que dans le nouveau chemin de communication au caveau des petits escaliers, ils ne cessent de miner. Du côté de la muraille dite de Charles V, ils se disposent à construire des maisons de bois ; finalement ils ont ouvert une sixième sortie en face de notre camp dans le caveau de la batterie de l'escarpe des petits escaliers, augmentant avec une prudence judicieuse le long de cette cavité à proportion de ses embouchures, jusqu'à 120 toises. Le 4 après midi, D. Barcelo disposa une attaque qu'il chargea D. Pablo Estapar d'exécuter avec ses bombardes & ses chaloupes-canonnières. A quatre heures quinze minutes elles commencerent leur feu qui dura jusqu'à ce que toutes leurs munitions furent usées. Le général du blocus